

COMMUNICATION DE M. A. RUTOT.
A PROPOS DE L'HOMME FOSSILE EN AMÉRIQUE.

Au Congrès international d'anthropologie et d'archéologie pré-historiques tenu à Paris en 1900, le regretté Thomas Wilson a résumé, dans un travail intitulé : *La haute ancienneté de l'Homme dans l'Amérique du Nord*, tout ce que l'on a pu réunir d'indices de l'existence de l'Homme quaternaire dans l'Amérique du Nord.

Si l'on s'en tient à ces indices, il est certain que leur nombre est bien faible et leur nature bien fragile pour que l'on puisse soutenir avec sécurité la thèse de l'existence de l'Homme quaternaire américain ; aussi, le nombre de savants de ce pays qui ne croient pas à cette existence reste-t-il toujours très grand, les faits semblant leur donner raison de plus en plus.

J'ai eu récemment l'occasion de parler de la question à l'éminent directeur des Instituts de physiologie de Göttingen, le professeur Max Verworn, de retour d'un voyage récent aux États-Unis, et l'ensemble de ce qu'il a pu constater sur place n'a fait que confirmer la non-existence de l'Homme quaternaire en Amérique, malgré tout l'étonnement qu'une telle conclusion peut amener chez nous, qui sommes habitués à voir le groupe Europe-Asie-Afrique habité d'une manière assez dense, par des êtres intelligents, depuis au moins le Miocène supérieur.

Outre les faits déjà connus, M. le professeur Verworn a pu prendre connaissance des dernières nouveautés, et notamment de l'important gisement de Piney Branch Valley situé à proximité de Washington et que l'on avait cru appelé à résoudre, dans un sens favorable, la question de l'existence de l'Homme quaternaire américain.

Le savant physiologiste allemand a rapporté de sa visite à Piney Branch Valley, une très belle série de documents, d'où il a eu l'extrême amabilité d'extraire un petit groupe d'instruments dont il a bien voulu faire don au Musée royal d'histoire naturelle.

Le gisement se trouve sur les bords du plateau dominant la vallée à pic de la rivière Piney Branch, qui coule ainsi au fond d'un cañon d'une centaine de mètres de profondeur.

La couche tout entière dans laquelle s'est creusée la vallée est composée d'un énorme cailloutis de galets, souvent bien roulés,

de roches diverses, dont beaucoup en quartzite grisâtre, parfois à très gros grain, considéré comme d'âge tertiaire et qui ont servi de matière première.

Les instruments attribués à l'Homme quaternaire ont été trouvés tout au sommet des falaises dans une zone superficielle et peu épaisse du cailloutis.

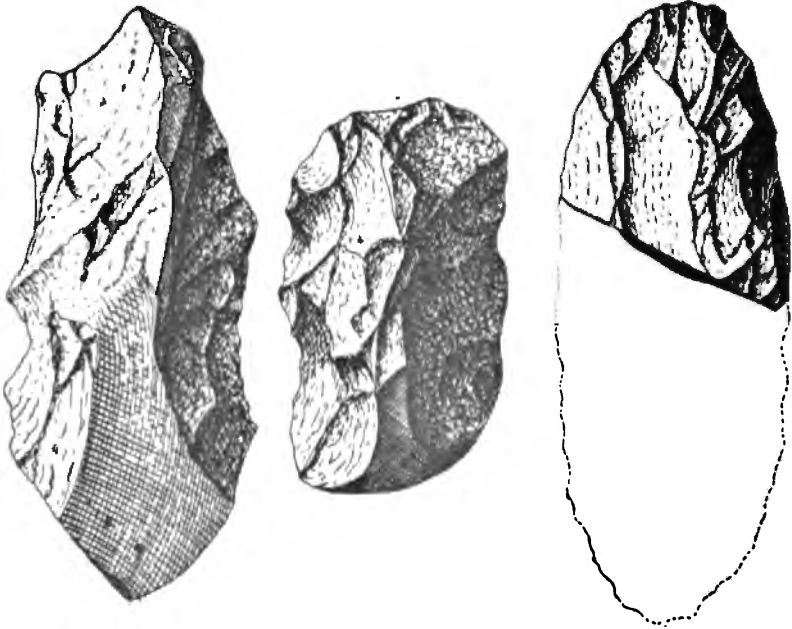


FIG. 1.

FIG. 2.

FIG. 3.

FIG. 1 et 2. — Galets de quartzite grossier dont la taille grossière a été commencée, mais abandonnée probablement à cause de mal-façon. Demi-grandeur.

FIG. 3. — Fragment d'instrument dont la taille a été conduite à bonne fin. La forme de l'instrument entier a été reconstituée par un pointillé; il ressemble alors à quantité de pièces que l'on rencontre dans les grandes stations néolithiques robenhausiennes de Belgique, telles que Spiennes et Saint-Symphorien.

Au premier abord, on croirait vraiment avoir affaire à des instruments primitifs paléolithiques, que l'on serait tenté de rapporter au Strépyien, par exemple; mais lorsqu'on a rassemblé un nombre considérable d'échantillons, on reconnaît que les spécimens à facies grossier et primitif ne représentent qu'un stade de fabrication d'in-

struments plus perfectionnés et qui, finalement, conduisent à quelques types peu variés se rapportant plutôt à des formes néolithiques robenhausiennes qu'à des formes paléolithiques.

L'étude du gisement montre aussi, un peu partout au sommet du cailloutis, des ébauches d'instruments et des malfaçons, tandis que les instruments terminés et réussis sont localisés en plusieurs points formant stations.

Le nombre relativement grand d'ébauches et de malfaçons paraît dû à la très mauvaise qualité de la matière première constituant les galets qui ont été utilisés.

En réalité, le gisement de Piney Branch Valley — qui, stratigraphiquement, n'a certainement rien de quaternaire — serait un atelier de taille, accompagné de centres d'occupations, dont l'âge ne différerait pas d'autres gisements superficiels déjà connus et considérés comme non quaternaires.

En l'absence de gisements certains d'instruments humains, d'une part dans les alluvions quaternaires de l'Amérique du Nord, d'autre part dans les cavernes, qui existent cependant en grand nombre, il semble donc qu'on doive définitivement en arriver à admettre que l'Homme n'a fait son apparition en Amérique qu'après le Quaternaire, pendant une époque de pierre qui correspondrait à notre Néolithique.

Or, on commence à pouvoir subdiviser le Néolithique en plusieurs industries successives, qui paraissent avoir une très grande extension.

C'est ainsi que le Tardenoisien a déjà une aire de dispersion très étendue, que le Campignyien est signalé en quantité de points et qu'il en est de même de l'industrie robenhausienne et de celle des fonds de cabanes ou Omaliennes.

Dès lors, sans admettre un synchronisme industriel précis applicable à l'ancien monde, on peut croire toutefois à un synchronisme relatif.

D'autre part, ce sont naturellement des tribus de l'ancien monde qui ont dû se transporter en Amérique avec l'ensemble industriel qu'elles possédaient au moment de l'invasion.

Or, les instruments de Piney Branch Valley, qui paraissent représenter ce que l'on connaît de plus ancien aux États-Unis, car ils s'écartent assez sensiblement des types « indiens » qui abondent dans une grande quantité de stations, ont une telle ressemblance avec des formes que nous rencontrons habituellement dans le Robenhausien de l'ancien monde, et notamment avec des formes

européennes, qu'en attendant des données plus précises et plus nombreuses, on peut émettre l'hypothèse que l'arrivée en Amérique des premières populations concorderait avec le commencement du Robenhausien, alors que le polissage des pièces taillées n'était pas encore fort répandu.

Telle est l'idée que l'on peut se faire actuellement et provisoirement de la question de l'apparition de l'Homme dans l'Amérique du Nord.